La crypte de la cathédrale Saint-Étienne, Auxerre (Yonne)

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11157>
DOI : 10.4000/cem.11157
ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009
Pagination : 11-12
ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Christian Sapin, « La crypte de la cathédrale Saint-Étienne, Auxerre (Yonne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 08 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11157>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La crypte de la cathédrale Saint-Étienne, Auxerre (Yonne)

Christian Sapin

- 1 En 2008, la campagne d'études archéologiques de la crypte de la cathédrale a amorcé la fouille prévue et commencée en janvier 2009, de la chapelle d'axe. Les relevés et les analyses des maçonneries ont permis de reconnaître l'homogénéité des structures en moyen appareil du XI^e siècle et les reprises en plusieurs endroits des restaurations du XIX^e siècle. Le calepinage du sol a préparé la future fouille et l'enlèvement prévu du dallage et de l'autel moderne. Plusieurs traces de limites d'enduits suggèrent des aménagements secondaires dans les arcades murales pour des protections en bois ou la suspension de tissus. Aucun enduit antérieur au décor peint – voir la fresque du Christ à cheval datée par plusieurs auteurs de la fin du XI^e siècle – n'a été identifié dans les zones étudiées.
- 2 La campagne archéologique commencée en 2009 a ouvert toute la partie orientale de la chapelle, où les travaux du XIX^e siècle avaient cru reconnaître selon M. Quantin :

« La base des colonnes de la chapelle de la Trinité porte ainsi que le fond circulaire de cette chapelle sur une maçonnerie de pierres blanches, parementées et mêlées à des moellons bruts. Cette bâtisse a 1 m. 50 c. jusqu'à la naissance d'une voûte qui lui sert de base à son tour, du côté sud. Mais cette voûte est abattue et n'offre plus que la naissance de sa courbe formée de moellons mêlés à beaucoup de mortier. Du côté nord, le mur descend perpendiculairement sans être arrêté par la voûte, et il s'y trouve des pierres taillées de calcaire blanc, jusqu'au plus profond que j'aie pu voir. La maçonnerie sur laquelle s'élève la crypte actuelle me paraît donc plus ancienne qu'elle, et avoir servi de base à une autre crypte. Elle est liée par du mortier à chaux et sable, tandis que celle de la crypte est faite à chaux et ciment.

De plus, non seulement elle est plus ancienne mais encore elle a été formée de débris de constructions antérieures. La preuve, c'est qu'on y voit des pierres de petit appareil mêlées à des moellons bruts, et que ces pierres sont colorées en rose comme les murs exposés longtemps à l'air privé de la lumière solaire.

La distance depuis la naissance de la voûte au socle du XI^e siècle est de 2 m. 30 c. On a trouvé dans le terrain du fond qui est comme de la terre noire de jardin, quelques fragments de tuiles à la romaine, et une médaille du bas-empire. Au niveau de la

voûte, à 2 m. 20 c. du socle de l'édifice actuel, s'étend sur toute la surface de la chapelle une couche noire et rouge de 4 centimètres d'épaisseur, ce qui dénote les traces d'un incendie. Au-dessus est une autre couche de débris de moellons et de graviers, indice d'un nouveau travail après l'incendie. Plus haut les couches sont mêlées de sable et de terre rapportée ¹. »

- 3 La fouille en cours n'a pour le moment identifié qu'un ressaut de la fondation de la construction du XI^e siècle. Cependant, les niveaux brûlés apparus et surtout le mobilier céramique typique de l'Antiquité tardive pourraient indiquer un potentiel d'occupation sans doute contemporain, si ce n'est antérieur aux niveaux et structures découverts lors des campagnes de 2003-2004.

Fig. 1 – Auxerre, cathédrale Saint-Étienne, crypte (CEM, G. Fèvre, 2008).

4

NOTES

1. M. QUANTIN, « Restitution par les textes des cathédrales élevées successivement à Auxerre avant le XIII^e siècle », *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 4 (1850), p. 374.

INDEX

Index géographique : France/Auxerre

Mots-clés : cathédrale, Saint-Etienne d'Auxerre